

ÉCOLE POLYTECHNIQUE – ÉCOLES NORMALES SUPÉRIEURES

CONCOURS D'ADMISSION 2016

FILIERE MP

COMPOSITION DE MATHÉMATIQUES – A – (XLCR)

(Durée : 4 heures)

L'utilisation des calculatrices n'est pas autorisée pour cette épreuve.

Toute affirmation doit être clairement et complètement justifiée.

Soit $n \geq 1$ un entier. On appelle *point entier* de \mathbb{R}^n un point dont toutes les coordonnées sont entières, c'est-à-dire un point de \mathbb{Z}^n . Si \mathcal{K} est une partie de \mathbb{R}^n , on note $\overset{\circ}{\mathcal{K}}$ son intérieur. On appelle *points entiers de \mathcal{K}* (resp. *points entiers intérieurs*) les points de $\mathcal{K} \cap \mathbb{Z}^n$ (resp. les points de $\overset{\circ}{\mathcal{K}} \cap \mathbb{Z}^n$). On note respectivement $\text{Card}(\mathcal{K} \cap \mathbb{Z}^n)$ et $\text{Card}(\overset{\circ}{\mathcal{K}} \cap \mathbb{Z}^n)$, le nombre (éventuellement infini) de points entiers de \mathcal{K} et de son intérieur $\overset{\circ}{\mathcal{K}}$.

Soit h_β l'homothétie de rapport $\beta \in \mathbb{R}$ (centrée en 0), on note $\beta\mathcal{K} = h_\beta(\mathcal{K})$ l'image de \mathcal{K} par h_β . Si τ_x est la translation de vecteur $x \in \mathbb{R}^n$, on note $\mathcal{K} - x = \tau_{-x}(\mathcal{K})$ l'image de \mathcal{K} par τ_{-x} .

Si $M = (m_{ij})$ est une matrice de $M_n(\mathbb{R})$, m_{ij} est le coefficient de la i -ème ligne et de la j -ème colonne.

On note $(x_1 | \cdots | x_n)$ la matrice de $M_n(\mathbb{R})$ dont les colonnes sont les vecteurs $x_1, \dots, x_n \in \mathbb{R}^n$.

On note I_n la matrice identité de $M_n(\mathbb{R})$ et E_{ij} la matrice de $M_n(\mathbb{R})$ dont tous les coefficients sont nuls sauf celui de la i -ème ligne et j -ème colonne qui vaut 1.

On note $M_n(\mathbb{Z})$ l'ensemble des matrices de $M_n(\mathbb{R})$ dont tous les coefficients sont entiers.

On note $\lfloor a \rfloor$ la partie entière d'un réel a : c'est le plus grand entier inférieur ou égal à a ; et $\{a\} = a - \lfloor a \rfloor \in [0, 1[$ la partie fractionnaire de a . On note $\lceil a \rceil$ le plus grand entier strictement inférieur à a .

On rappelle que des entiers a_1, \dots, a_k non tous nuls sont dits premiers entre eux dans leur ensemble si $\text{pgcd}(a_1, \dots, a_k) = 1$.

Première partie

1. Soit $M \in M_n(\mathbb{R})$ une matrice inversible et à coefficients entiers.

1a. Montrer que M^{-1} est à coefficients rationnels.

1b. Montrer l'équivalence des propositions suivantes :

i) M^{-1} est à coefficients entiers.

ii) $\det M$ vaut 1 ou -1 .

Dans la suite, on note $\text{GL}_n(\mathbb{Z})$ l'ensemble des matrices carrées de taille n à coefficients entiers et de déterminant ± 1 . C'est un sous-groupe de $\text{GL}_n(\mathbb{R})$. On remarque que pour $i \neq j$ et $c \in \mathbb{Z}$, la matrice $I_n + cE_{ij}$ appartient à $\text{GL}_n(\mathbb{Z})$.

2. Soit $M = (x_1 | \cdots | x_n) \in \text{GL}_n(\mathbb{R})$.

2a. Montrer que $M \in \text{GL}_n(\mathbb{Z})$ si et seulement si $M(\mathbb{Z}^n) = \mathbb{Z}^n$.

2b. Montrer l'équivalence des propositions suivantes :

i) $M \in \text{GL}_n(\mathbb{Z})$.

ii) Les points entiers du parallélépipède $\mathcal{P} = \left\{ \sum_{i=1}^n t_i x_i \mid \forall i \in \{1, \dots, n\}, t_i \in [0, 1] \right\}$ sont exactement les 2^n points $\sum_{i=1}^n \varepsilon_i x_i$, où $\varepsilon_i \in \{0, 1\}$ pour tout $i \in \{1, \dots, n\}$.

3. Pour tout α dans \mathbb{R} et pour tous entiers i et j distincts compris entre 1 et n , décrire l'effet sur une matrice carrée M de taille n de la multiplication à gauche par $I_n + \alpha E_{ij}$. Même question pour la multiplication à droite.

4. Soient a_1, \dots, a_n des entiers non tous nuls. Le but de cette question est de montrer qu'il existe une matrice de $M_n(\mathbb{Z})$ dont la première colonne est (a_1, \dots, a_n) et de déterminant $\text{pgcd}(a_1, \dots, a_n)$. Pour cela on raisonne par récurrence sur n .

Soit $N \in M_{n-1}(\mathbb{Z})$ une matrice dont la première colonne est (a_2, \dots, a_n) . Étant donné $u, v \in \mathbb{Q}$, on considère la matrice

$$M = \left(\begin{array}{cccc|c} a_1 & 0 & \cdots & 0 & u \\ \hline & & & & va_2 \\ & & & & va_3 \\ & & & & \vdots \\ & & & & va_n \end{array} \right).$$

4a. Exprimer $\det M$ en fonction de $\det N$, u et v .

4b. On suppose que les a_2, \dots, a_n sont non tous nuls et que $\det N = \text{pgcd}(a_2, \dots, a_n)$. Montrer que l'on peut choisir u, v de sorte que M réponde à la question. Conclure.

5. Soit $M \in M_n(\mathbb{Z})$, de déterminant non nul. On souhaite montrer qu'il existe une matrice A dans $\text{GL}_n(\mathbb{Z})$ telle que MA soit triangulaire supérieure et en notant $MA = (c_{ij})$, on ait l'inégalité $0 \leq c_{ij} < c_{ii}$ pour tous $i, j \in \{1, \dots, n\}$ tels que $i < j$.

5a. On note $M = (x_1 | \cdots | x_n)$. Soient x'_1, \dots, x'_n les éléments de \mathbb{Z}^{n-1} obtenus en prenant les $(n-1)$ dernières coordonnées de x_1, \dots, x_n .

Montrer qu'il existe a_1, \dots, a_n dans \mathbb{Q} , non tous nuls, tels que $\sum_{i=1}^n a_i x'_i = 0$. Montrer que l'on peut choisir les a_i entiers et premiers entre eux dans leur ensemble.

5b. Montrer qu'il existe une matrice A_1 dans $\text{GL}_n(\mathbb{Z})$ telle que la première colonne de $\tilde{C} = MA_1$ ait tout ses coefficients \tilde{c}_{i1} nuls sauf le premier \tilde{c}_{11} que l'on peut prendre strictement positif.

5c. En considérant pour tout $j = 2, \dots, n$ la division euclidienne $\tilde{c}_{j1} = q_j \tilde{c}_{11} + r_j$, $0 \leq r_j < \tilde{c}_{11}$, montrer que l'on peut supposer $\tilde{c}_{11} > \tilde{c}_{1j}$, quitte à changer A_1 .

5d. Conclure par récurrence.

6. Soit $M \in M_n(\mathbb{Z})$, de déterminant non nul. Montrer qu'il existe une matrice A dans $\text{GL}_n(\mathbb{Z})$ telle que AM soit triangulaire inférieure et en notant $AM = (c_{ij})$, on ait l'inégalité $0 \leq c_{ij} < c_{ii}$ pour tous $i, j \in \{1, \dots, n\}$ tels que $j < i$.

Deuxième partie

Soient s_0, s_1, \dots, s_n des points de \mathbb{R}^n tels que les vecteurs $s_1 - s_0, s_2 - s_0, \dots, s_n - s_0$ soient linéairement indépendants. On appelle *simplexe de sommets* s_0, s_1, \dots, s_n l'ensemble :

$$\begin{aligned} \mathcal{S} &= \left\{ \sum_{i=0}^n t_i s_i \mid \forall i = 1, \dots, n, t_i \geq 0, \sum_{i=0}^n t_i = 1 \right\} \\ &= \left\{ s_0 + \sum_{i=1}^n t_i (s_i - s_0) \mid \forall i = 1, \dots, n, t_i \geq 0, \sum_{i=1}^n t_i \leq 1 \right\}. \end{aligned}$$

Si de plus les s_i sont tous des points entiers, on dit que \mathcal{S} est un simplexe entier.

On définit le volume du simplexe \mathcal{S} de sommets s_0, s_1, \dots, s_n par

$$\text{Vol}(\mathcal{S}) := \frac{1}{n!} |\det(s_1 - s_0, s_2 - s_0, \dots, s_n - s_0)|.$$

7. Soit \mathcal{S} le simplexe de sommets s_0, s_1, \dots, s_n .

7a. Montrer \mathcal{S} est un compact convexe de \mathbb{R}^n .

7b. Montrer que $\mathring{\mathcal{S}} = \left\{ \sum_{i=0}^n t_i s_i \mid \forall i = 1, \dots, n, t_i > 0, \sum_{i=0}^n t_i = 1 \right\}$.

En déduire que si $0 \in \mathring{\mathcal{S}}$, alors, pour tout $\lambda \in [0, 1[$, $\lambda \mathcal{S} \subset \mathring{\mathcal{S}}$.

7c. Pour $i = 0, \dots, n$, on note $\hat{s}_i = (1, s_i)$ le point de \mathbb{R}^{n+1} dont les coordonnées sont 1 suivi des coordonnées de s_i . Exprimer $|\det(\hat{s}_0, \hat{s}_1, \dots, \hat{s}_n)|$ en fonction de $\text{Vol}(\mathcal{S})$.

En déduire que le volume d'un simplexe ne dépend pas de l'ordre des sommets.

8. Soit $V \geq 0$ un réel.

8a. Donner un exemple de simplexe entier de \mathbb{R}^2 , de volume supérieur ou égal à V , et n'ayant aucun point intérieur entier.

8b. Donner un exemple de simplexe entier de \mathbb{R}^3 , de volume supérieur ou égal à V , et dont les seuls points entiers sont les sommets.

9. Soit \mathcal{K} un compact convexe de \mathbb{R}^n tel que $0 \in \mathring{\mathcal{K}}$.

9a. Montrer que l'ensemble des $\lambda \geq 0$ tels que $-\lambda \mathcal{K} \subset \mathcal{K}$ est un intervalle.

On note

$$a(\mathcal{K}) = \sup\{\lambda \geq 0 \mid -\lambda \mathcal{K} \subset \mathcal{K}\}.$$

9b. Montrer que $a(\mathcal{K}) < \infty$ et que $a(\mathcal{K}) = \max\{\lambda > 0 \mid -\lambda \mathcal{K} \subset \mathcal{K}\}$.

9c. Montrer que $0 < a(\mathcal{K}) \leq 1$.

En déduire que $a(\mathcal{K}) = 1$ si et seulement si \mathcal{K} est symétrique par rapport à 0.

On admettra le résultat suivant que l'on pourra utiliser sans démonstration pour la suite du problème.

Théorème 1. Soit \mathcal{S} un simplexe de \mathbb{R}^n et k un entier. Si $\text{Vol}(\mathcal{S}) \geq k$, il existe $k+1$ points distincts v_0, \dots, v_k de \mathcal{S} tels que $v_i - v_j \in \mathbb{Z}^n$ quels que soient i et j entre 0 et k .

10. Dans toute cette question, \mathcal{S} est un simplexe de \mathbb{R}^n tel que $0 \in \overset{\circ}{\mathcal{S}}$. On veut montrer que

$$\text{Card}(\overset{\circ}{\mathcal{S}} \cap \mathbb{Z}^n) \geq 2 \left\lfloor \text{Vol}(\mathcal{S}) \left(\frac{a(\mathcal{S})}{a(\mathcal{S}) + 1} \right)^n \right\rfloor + 1.$$

On pose alors $a = a(\mathcal{S})$, et $k = \left\lfloor \text{Vol}(\mathcal{S}) \left(\frac{a}{a+1} \right)^n \right\rfloor$.

10a. Exprimer, pour $\beta \in \mathbb{R}$ et $x \in \mathbb{R}^n$, $\text{Vol}(\beta\mathcal{S})$ et $\text{Vol}(\mathcal{S} - x)$.

Montrer que pour $\lambda \in [0, 1]$ suffisamment proche de 1, $\text{Vol}\left(\frac{\lambda a}{a+1}\mathcal{S}\right) > k$.

10b. Soient v_0, \dots, v_k les $k+1$ points distincts dans $\frac{\lambda a}{a+1}\mathcal{S}$ vérifiant $v_i - v_j \in \mathbb{Z}^n$ pour tous i, j , dont l'existence est assurée par le Théorème 1. Montrer que les points $\frac{(v_i - v_j)a}{a+1}$ sont dans $\frac{\lambda a}{a+1}\mathcal{S}$. En déduire que les $v_i - v_j$ sont dans $\overset{\circ}{\mathcal{S}}$.

10c. Montrer qu'il existe un indice $j \in \{0, \dots, k\}$ tels que les $(2k+1)$ points $0, \pm(v_i - v_j)$, pour $i \in \{0, \dots, k\} \setminus \{j\}$ soient distincts. En déduire l'énoncé de la question 10, puis que

$$\text{Card}(\overset{\circ}{\mathcal{S}} \cap \mathbb{Z}^n) \geq \text{Vol}(\mathcal{S}) \left(\frac{a(\mathcal{S})}{2} \right)^n.$$

Troisième partie

On dit que deux simplexes \mathcal{S} et \mathcal{S}' de \mathbb{R}^n sont *équivalents* s'il existe un ordre d'énumération des sommets s_0, s_1, \dots, s_n de \mathcal{S} , et s'_0, s'_1, \dots, s'_n de \mathcal{S}' , et une matrice A de $\text{GL}_n(\mathbb{Z})$ tels que $A(s_i - s_0) = s'_i - s'_0$ pour tout $i = 1, \dots, n$.

11. Montrer que deux simplexes entiers \mathcal{S} et \mathcal{S}' sont équivalents si et seulement s'il existe une matrice $A \in \text{GL}_n(\mathbb{Z})$ et un vecteur $b \in \mathbb{Z}^n$ tels que $\mathcal{S}' = A(\mathcal{S}) - b$.

12. Montrer que le volume, le nombre de points entiers et le nombre de points intérieurs entiers sont les mêmes pour deux simplexes entiers équivalents.

13. Soit \mathcal{S} un simplexe entier. Montrer qu'il existe des entiers $c_i > 0$ pour $i = 1, \dots, n$, et un simplexe \mathcal{S}' équivalent à \mathcal{S} , tels que $\mathcal{S}' \subset \prod_{i=1}^n [0, c_i]$ et que

$$\prod_{i=1}^n c_i = n! \text{Vol}(\mathcal{S}).$$

On pourra utiliser la question 6 pour une matrice M bien choisie.

14. Montrer qu'un simplexe entier \mathcal{S} est équivalent à un simplexe contenu dans le cube $[0, n! \text{Vol}(\mathcal{S})]^n$.

On admet le résultat suivant que l'on pourra utiliser sans démonstration.

Théorème 2. Pour tout entier strictement positif k , il existe une constante strictement positive $C(n, k)$ telle que pour tout simplexe entier \mathcal{S} de \mathbb{R}^n possédant exactement k points intérieurs entiers, $\text{Vol}(\mathcal{S}) \leq C(n, k)$.

15. Déduire du Théorème 2 que pour tout entier strictement positif k , il n'existe à équivalence près qu'un nombre fini de simplexes entiers de \mathbb{R}^n ayant exactement k points intérieurs.

* *
*